

C'est à Villedieu-sur-Indre, à cinq minutes de Châteauroux, qu'Hervé Paillard et son fils Gabriel ont choisi d'installer leur plateforme de production de bois de chauffage, la société Bois Bûche Centre Atlantique. Les deux associés ont commencé leur activité en 2009, à Argenton-sur-Creuse. Assez rapidement, ils ont été contactés par les gens d'ONF Energie Bois, alors en pleine phase de développement. C'est en juin 2010 qu'ONF Participations a fait son entrée officielle au capital de l'entreprise à hauteur de 66%, devenant de facto actionnaire majoritaire. La machine étant lancée, restait à trouver un site à la hauteur des ambitions du projet. Le site de Villedieu-sur-Indre, idéalement situé, au cœur d'importants massifs forestiers, a été acquis l'année suivante après une longue prospection.

S'ASSURER UN APPROVISIONNEMENT RÉGULIER

Le choix géographique revêtait une importance stratégique, monsieur Paillard réalisant également l'exploitation en amont de la production. Un choix défendu par les entrepreneurs qui tiennent à maîtriser et sécuriser eux-mêmes leurs approvisionnements. Ainsi, en 2013, ont-ils exploité entre 45.000 et 50.000 stères au total pour 20.000 stères transformés en bois-énergie. L'intégralité de la ressource, principalement du chêne et du hêtre est mobilisée dans un rayon maximum de 100 km ce qui, pour des raisons évidentes de coût logistique, était un paramètre prépondérant dans le choix de leur implantation.

Le bois est donc acheté sur pied, pour moitié en vente publique, pour celui en provenance des forêts domaniales, et pour le reste auprès d'experts forestiers et de propriétaires privés. C'est un travail de prospection et d'achat à temps plein auquel il a fallu d'ailleurs dédier un salarié. Contrairement à ce que nous aurions pu penser, seul un tout petit contrat d'approvisionnement, représentant 1.500 stères, a été signé avec l'Onf. Sur ce plan, et bien que faisant partie du réseau ONF Energie Bois, l'entreprise semble logée à la même enseigne qu'un producteur indépendant...

LES LIGNES DE PRODUCTION TOURNENT À PLEIN RÉGIME

À mon arrivée sur la plate-forme, je suis surpris de constater que finalement peu de grumes sont stockées sur le terre-plein. Hervé Paillard explique que le séchage se fait, à l'heure actuelle, intégralement en forêt, en bord de piste. En moyenne, il y reste un an. En moyenne, car tout dépend du moment où intervient la découpe. Si c'est en automne, le bois séchera plus d'un an et sera débité pour la vente l'hiver suivant.

L'été, changement de stratégie : le séchage en bûches sous hangar est plus rapide. En tout état de cause, le producteur m'indique qu'il faut comp-

Bois Bûche Centre Atlantique, un grossiste au cœur du massif forestier du Berry

ter environ un cycle de deux ans entre l'achat sur pied et la livraison au client final. Au bout du parc, se tient un grand hangar. Sa capacité de stockage en bois coupé est de 7.000 stères en vrac. La ligne de production principale jouxte ce hangar. Elle est constituée d'un combiné circulaire avec fendeuse intégrée Pezzolato TLC 1200. Equipée d'un disque de 1200 mm, son diamètre de coupe va jusqu'à 480 mm maximum. 20 à 30 stères peuvent être chargés simultanément sur le deck d'aménagement se qui assure un bon flux. La longueur de coupe est ajustable de 20 à 65 cm et le coin peut fendre en 12 éclats. À partir du pupitre de commande, l'opérateur peut choisir de piloter la machine en manuel ou en automatique, il sélectionne la longueur de coupe, le mode de division, et le positionnement de la grille de fente. Il peut également démarrer le tapis d'évacuation du bois, qui décharge les bûches ainsi produites directement sous le hangar. Hervé Paillard évalue la production du combiné à 8 stères par heure, soit environ 60 stères quotidiens. Il semble satisfait de sa machine achetée d'occasion il y a 5 ans. Elle avait alors 2.000 heures au compteur, elle en compte aujourd'hui 13.600 et n'a posé que très peu de problèmes. Elle

arrive cependant en fin d'amortissement, et sera prochainement remplacée par une autre installation capable de traiter des grumes déclassées jusqu'à 70 cm de diamètre. L'affaire étant en cours de négociation, nous n'en saurons pas bien plus sur la question si ce n'est que, tout satisfait que soit l'entrepreneur par son matériel actuel, il n'en a pas moins refait une étude de marché approfondie à la recherche de nouveaux systèmes innovants.

Un combiné plus modeste, un Spaltfix S301 de chez Posch vient compléter le dispositif. Doté d'une scie circulaire de 750 mm, il accepte des bois jusqu'à 30 cm de diamètre. Pour un matériel d'appoint, il n'en est pas moins indispensable, produisant en moyenne 20 stères par jour. Lui aussi est en fin d'amortissement, lorsque l'entreprise aura renouvelé sa machine principale, c'est le Pezzolato qui prendra sa place en seconde machine.

Signalons la présence, pour assurer la maintenance sur le parc, d'un chargeur Telescopique JBC 531-70 Agri flamboyant neuf et d'un vieux porteur Sogedep. Ce dernier est également appelé à être remplacé prochainement par une pelle sur pneus, plus adaptée au travail sur la plate-forme.



Des palettes prêtes à être expédiées

L'ASSOCIATION AVEC L'ONF RASSURE UNE CLIENTÈLE DE DISTRIBUTEURS TRÈS VARIÉE

Concernant la revente, Bois Bûche Centre Atlantique a une activité de grossiste et adresse essentiellement des distributeurs locaux pour la plupart établis en Bretagne et dans les Pays de Loire, mais sa zone de chalandise principale s'étend également à l'Aquitaine, région Centre et Poitou-Charentes. Les bûches de 0,33 et 0,50 m représentent environ 80% du volume commandé, mais la demande augmente sur le 0,25. Hervé Paillard remarque que de plus en plus de petits distributeurs, eux-mêmes équipés d'un combiné scieur-fendeur, s'adressent à lui. Il a ainsi vendu l'année dernière 5.000 stères en ballot de 1 m, et 8.000 stères en 2 m. Par ailleurs, il observe qu'une clientèle de fioulistes indépendants, désireux de se diversifier, est en train de se développer.

Les ventes se font en vrac, sur palette, en ballots ou en filet. En général, les essences sont mélangées, mais il est possible de trier au souhait du client. L'entreprise livre dans un rayon de 20 km autour de Châteauroux, en 2 m et en 1 m, à partir de 10 stères de commande, et l'ensemble de ses produits sur la France entière par camion de 55 stères en affrétant des transporteurs. Sinon, 5.000 stères partent chaque année pour broyage en bois-énergie chez deux clients producteurs de plaquettes forestières.

Quand on lui demande ce que lui apporte, commercialement parlant, le partenariat avec l'ONF, la marque « le Bois de feu® » pour les bûches, et la certification PEFC, Hervé Paillard nous répond que ces labels sont pour lui le sésame susceptible de lui ouvrir l'accès au marché de la grande distribution. « Cela les rassure de savoir que la structure est adossée à l'ONF, et ils sont plus confiants quant au fait que la garantie de qualité et de séchage soit respectée et assurée toute l'année. » Ainsi, l'entreprise livre régulièrement des palettes à Total qui se charge de les reconditionner en filets. Il espère à l'avenir développer ce type de contrat de vente, tout en les diversifiant pour ne pas créer une trop forte dépendance. Au passage, il met également au crédit de l'Office, une certaine animation de l'échange entre les membres du réseau qui génère une émulsion positive. Cela



Le combiné Pezzolato TLC 1200 à l'œuvre

permet une confrontation d'idées entre les entités qui le composent, offrant la possibilité de profiter de retours d'expériences diverses. Comme on le constate, ce ne sont pas les projets d'avenir qui manquent aux deux entrepreneurs. Il faut dire, que depuis deux ans, la produc-

tion de bois bûche plafonne à 20.000 stères par an. Et ce n'est pas la demande qui fait défaut. « En l'état de notre équipement actuel, on est au taquet ! » nous indique Hervé Paillard. Les deux postes de production tournent en permanence à leur plein rendement, d'où la nécessité

de réinvestir. Outre les prévisions d'achat de matériel, un projet de construction d'un nouveau bâtiment, avec trois box de séchage de 360 m², est planifié. En effet, l'objectif de l'entreprise est de porter la production à 30 / 35.000 stères annuels en 2015 avec une réserve d'évolution jusqu'à 50.000 stères. Une réflexion est également menée autour de la problématique du séchage. Elle est justifiée par l'importance des stocks de bois immobilisés en forêt, flirtant tout de même avec le million d'euros. Une association avec un agriculteur possédant une unité de méthanisation dans la région est à l'étude. Cela souligne encore la capacité de l'homme à être à l'écoute des évolutions du marché et à toujours chercher les meilleures solutions proposées pour y répondre. C'est à ce prix qu'Hervé Paillard envisage sereinement l'avenir tout en regardant d'un œil un peu inquiet la concurrence du bois sur palettes en provenance des pays de l'est, notamment de Pologne.

V.N. ■



Les bûches produites sont déversées sous le hangar



Une des parcelles exploitées par l'entreprise familiale